

Toussirot Marcel, parcours de captivité¹

Arson Hervé

Version 1

23/04/23

État Civil et situation militaire

Marcel Georges Toussirot était né le 30 mai 1907 à Bonneil par Essômes-sur-Marne (Aisne) ; il était le fils de Henri Eugène Toussirot et de Claire Octavie Bénard. Il s'est marié le 18 mai 1929 avec Madeleine Désirée Ladurelle. Il a eu deux enfants issu de ce mariage et a divorcé le 18 février 1943. Il était épicier dans la commune de sa naissance.

À la mobilisation, il rejoint le 17^{ème} Régiment d'Artillerie Divisionnaire en tant que Brigadier. Il sera promu au grade de Maréchal des Logis pendant les hostilités. Ce régiment hippomobile est envoyé le long de la frontière belge entre Givet et Fumay dans les Ardennes, au nord de Charleville-Mézières. Marcel Toussirot est chargé de la liaison entre le poste de commandement et les différentes batteries. Beaucoup de chevaux du régiment meurent suite à une intoxication par de l'eau empoisonnée. Le Maréchal des Logis devra faire ses liaisons à vélo.

En janvier 1940, le régiment est transporté par train jusqu'à Sarreguemines en Moselle, devant la ligne Maginot. Les Allemands sont en face, à quelques mètres, avec une artillerie motorisée. En juin, quand ils attaquent, le 17^{ème} R.A.D. se replie sur le canal de la Marne au Rhin. Rapidement, les soldats reçoivent l'ordre de se rendre, après avoir résisté une journée.

Capture et transfert en Allemagne

Marcel Toussirot est conduit d'abord à Strasbourg où les prisonniers sont partagés entre les casernes de la ville. Une quinzaine de jours plus tard, ils sont dirigés à pied jusqu'à Nuremberg. Marcel Toussirot y sera immatriculé XIII A 75345². Ultérieurement, la Moselle venant d'être annexée, les vainqueurs vont y installer des camps de prisonniers. Le Stalag XIII A sera administré depuis le camp central à Soultzbach-les-Bains. Début juillet 1940, Marcel Toussirot est désigné pour faire partie d'un groupe de 65 prisonniers conduits à Otzing en Bavière, dans la région de Ratisbonne, 500 km plus à l'est ; c'est le kommando agricole 18.78.

Évasions échouées

Le 15 août 1941, Marcel Toussirot s'évade de ce kommando avec André Legros et Raymond Séry. Ils sont repris au bout de 11 jours de marche et dirigés vers le Stalag VII A, à Moosburg-an-der-Isard, puis vers Nuremberg. Ils écotent de 21 jours de cellule puis d'un séjour de trois mois en baraque disciplinaire. Puis Marcel Toussirot et André Legros sont affectés à une briqueterie des environs de Nuremberg.

Fin avril 1942, c'est la deuxième tentative d'évasion. Après dix jours de marche, alors qu'ils arrivent en bordure du Rhin, ils sont surpris par deux soldats. Ils sont conduits à Offenbourg, sur la rive du Rhin opposée à Strasbourg, dans un camp qui dépend du Stalag V A. C'est à nouveau la prison, puis la baraque disciplinaire, assortie d'une réduction de la ration alimentaire, en attendant la sanction prononcée depuis mars 1942 à l'encontre des évadés repris.

1 Dossier statut AC 21 P 683 669, récit de guerre, témoignages et fiche de suivi de captivité.

2 Meldung 605 du Stalag XIII A.

Déportation au Stalag 325

Le convoi vers l'internement à Rawa-Ruska³, dans le territoire du Gouvernement Général de Pologne, part le 19 mai 1942. Arrivés sur le territoire polonais, les détenus peuvent voir, le long de la voie, des cadavres d'hommes pendus aux poteaux téléphoniques. Ils atteignent leur nouvelle demeure au septième jour du voyage, à 8 heures du matin. Il est affecté à une des écuries où il couchera aux côtés de Gentet⁴ et Deschamps qui se feront connaître plus tard pour leur évasion par la mer Baltique.

Retour en Allemagne

Le 22 décembre 1942, Marcel Toussirot est renvoyé en Allemagne⁵, au Stalag III A au nord de Berlin. Il arrive à destination le 27 : hébergement dans des baraques disciplinaires prévues exprès pour les Anciens de Rawa-Ruska. Après deux mois de régime disciplinaire, il se porte volontaire pour travailler dans une boulangerie à 80 km de Berlin, espérant trouver une occasion de s'enfuir à nouveau. Cette occasion se présente en juillet 1943, mais le train qui devait le conduire à Paris est bombardé, les wagons déroutés sont dirigés vers Hanovre, jusqu'à une cour d'usine... l'évasion est terminée.

L'évadé est conduit au Stalag XI B, à Fallingbostal entre Hambourg et Hanovre. Après les 21 jours de cellule infligés habituellement aux évadés repris, il est affecté au kommando disciplinaire 1610 pour cinq mois, un petit camp de travail d'une trentaine de prisonniers contraints de travailler dans une briqueterie.

À Fallingbostal, il retourne dans une baraque disciplinaire. L'occasion s'offre de s'inscrire pour travailler dans une boulangerie, à Göttingen.

Dernières évasions

En juillet 1944, quatre prisonniers français évadés et repris se retrouvent à Göttingen ; trois d'entre eux obtiennent des ausweis pour aller travailler sans gardien. Marcel Toussirot parvient à se défaire de la surveillance de son gardien pendant le retour de la boulangerie vers le cantonnement. Les quatre Français parviennent, avec la complicité de travailleurs requis, à entrer dans un wagon de marchandises à destination de la France. Ils sont découverts par des S.S. à la frontière suisse ; un nouvel appareil mobile, déplacé sous le plancher, permettait de repérer le bruit d'une respiration dans le wagon. À nouveau, direction la prison, puis le Stalag V A, à Ludwigsbourg, au nord de Stuttgart.

Après trois mois de régime disciplinaire : travail au sifflet, vexations, privations, Marcel Toussirot part comme boulanger à Heilbronn. En février 1945, huit prisonniers apprennent que des soldats américains sont arrivés à 10 km au nord de la ville, du moins ce qu'il en reste après les bombardements alliés. Les Allemands n'essaient même plus de les retenir. Le 3 avril, ils arrivent en vue du Rhin ; un pont, à Spire, est gardé par des soldats français, la voie est libre vers la patrie.

Après la guerre

Le 8 avril 1946, Marcel Toussirot s'est remarié avec Suzanne Bauvoisin.

Le 24 octobre 1957, il dépose une demande de titre Interné Résistant. Il habitait à la Celle Saint-Cloud (Seine-et-Oise, Yvelines aujourd'hui), au 2 allée Pierre Curie.

Marcel Toussirot a été décoré de la Croix de Guerre 1939-1945. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 13 août 1963 (carte n° 1201 20764). La période d'internement retenue s'étend du 26 mai au 24 décembre 1942.

3 Meldung 602 du Stalag 325.

4 voir la biographie correspondante.

5 À partir du retour en Allemagne, le parcours du prisonnier n'est connu qu'au travers des témoignages et du récit de l'intéressé. Il n'y a aucune liste de prisonniers archivée à Caen.